



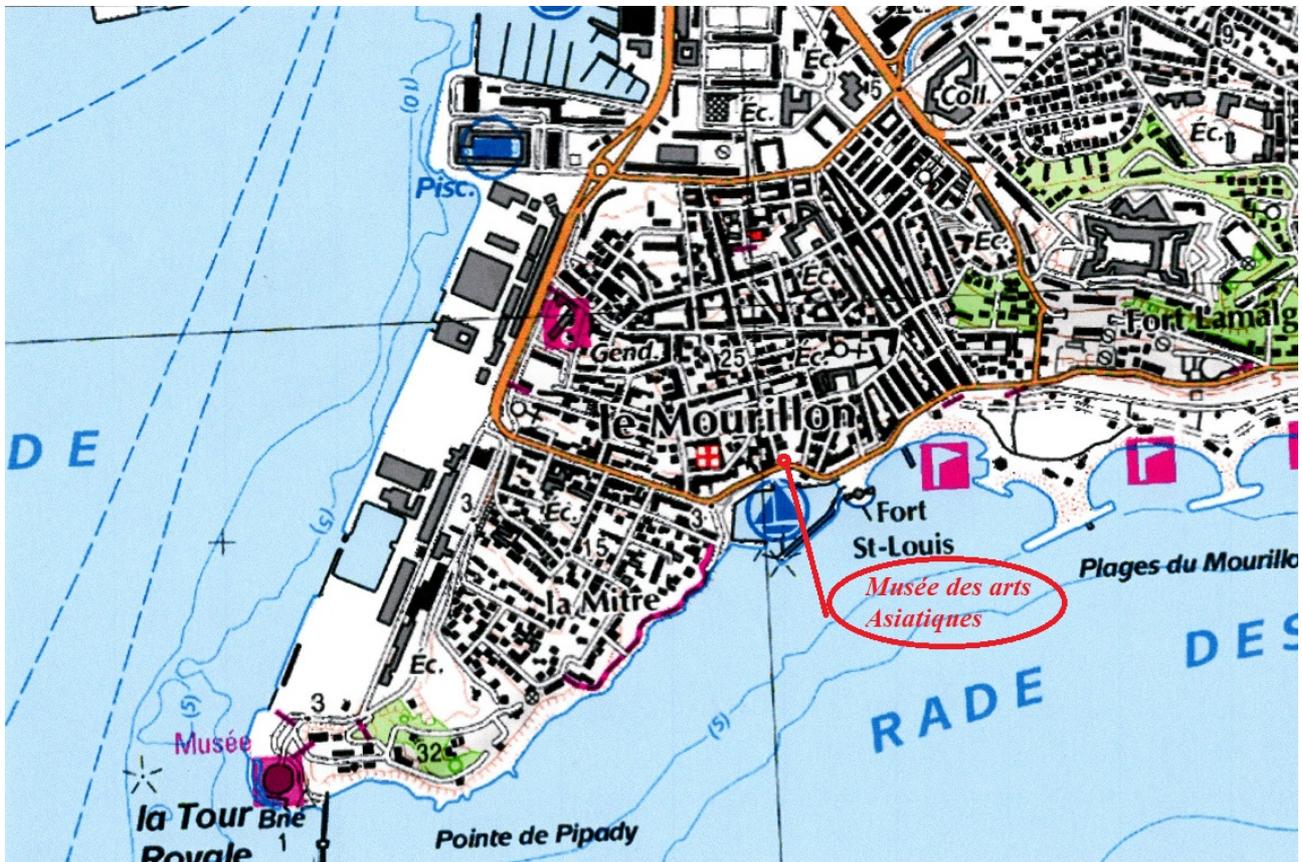
Sortie découverte du patrimoine de proximité

Musée des Arts Asiatiques TOULON – Le Mourillon

jeudi 18 octobre 2018

Compte-rendu : Mady Montpellier, Photos : Gérard Christen, Mise en page : Michel Régnès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

C'est avec un plaisir évident que dix-sept sociétaires se retrouvent au Mourillon à Toulon pour une nouvelle sortie découverte du patrimoine de proximité.

L'été indien se prolonge, les conditions sont optimales, et cette nouvelle sortie fait plaisir à tous...

Nous commençons cette journée par la visite du musée des Arts Asiatiques, situé dans la villa Jules Verne, en bord de mer, face au fort Saint Louis.

Nous sommes accueillis par Frédéric Perdron, le responsable du musée. D'emblée il nous explique que Jules Verne n'a jamais séjourné dans cette maison. Seuls son fils, sa femme et leurs enfants y ont habité, jusqu'à ce qu'elle soit réquisitionnée par les occupants allemands. En 1953 Mme Verne la revend et elle devient un Hôtel-Restaurant, « Le Nautilus »

Depuis 1973 elle est la propriété de la ville de Toulon.

Ce musée est ouvert depuis 2001 et il est un département du musée d'Art de Toulon.

Bien que Jules Verne n'y ait donc jamais séjourné, on se plaît à imaginer un lien entre ce musée tourné vers l'Asie et beaucoup d'ouvrages de l'auteur dont l'intrigue se passe dans ces pays ... C'est un signe plutôt sympathique...

95% des 300 objets présentés (et 200 de plus non exposés) proviennent de legs ou de dons :

-En premier par le baron de Rothschild dès 1892.

-Puis surtout en 1953, un legs important de 450 pièces fait par un journaliste Fauverge de French.

-Également des dons provenant de familles d'officiers toulonnais, acquis lors d'expéditions dans ces pays.

Le rez-de-chaussée accueille des expositions temporaires. Dans une pièce servant de bibliothèque à l'époque de Michel Verne, on peut admirer de magnifiques boiseries ainsi qu'une cheminée en bois sculpté.

Nous montons au premier étage, consacré à la Chine principalement et au Japon.

Nous faisons le tour des vitrines, puis Monsieur Perdron nous commente ce que nous avons vu.

Là, nous sommes subjugués par ses commentaires de connaisseur très pointu de ces civilisations ! Nous remontons le temps à travers les dynasties Song, Ming, Qing... jusqu'en 1912, dernier legs.

La pièce la plus ancienne est une coupe moulée en bronze datée de plus de 3000 ans (1520 av JC) Emouvant...

Des objets en jade, matière si symbolique et précieuse, en céramique, en bronze. Des peintures, du travail sur la soie s'offrent à nos yeux dans toutes ces vitrines.

Les thématiques bien entendu sont en relation avec les écoles de pensée telles que le taoïsme, le confucianisme, le bouddhisme, l'hindouisme et même le culte chamanique.



Nous restons un grand moment devant deux grands tableaux sur soie représentant un mandarin et sa première épouse, tous deux vêtus de grandes robes rouges.

Notre guide nous explique tous les signes, conventions qui caractérisent le pouvoir à cette époque à travers les détails des tableaux. Passionnant...



Au passage, ils nous donnent également des détails terribles des tortures, il n'y a pas d'autre mot, endurées par les femmes de l'aristocratie pour garder des petits pieds. La coutume des pieds bandés a perduré jusqu'en 1949, date de l'interdiction officielle... Certaines habitudes ont la vie dure... Nous sommes effarés par la taille d'une paire de chaussons présentée dans une vitrine...

Plus léger, un beau rouleau de parchemin de soie représentant un espace réservé aux femmes pratiquant des activités artistiques et culturelles.

Monsieur Perdron attire notre attention sur cinq petits tableaux en pierre de savon représentant des scènes coquines...



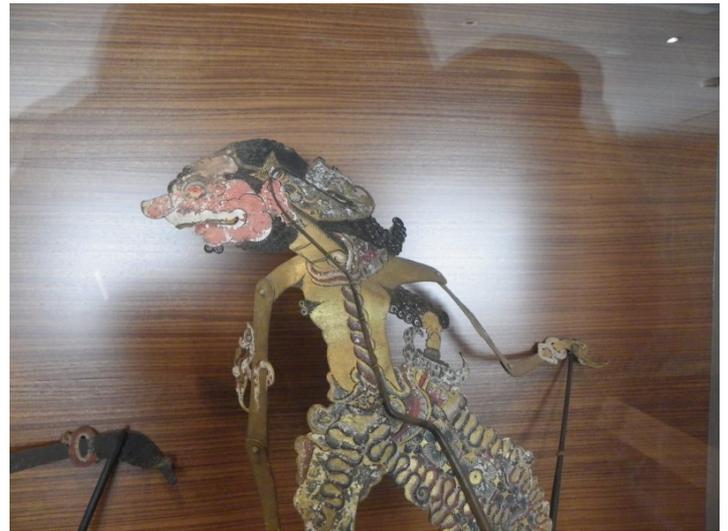
des scènes coquines...

Nous admirons également des vases Gui en bronze, des brûle-parfums, des brûleurs d'encens, des éléments de décor en bois sculpté et beaucoup d'objets esthétiques ou fonctionnels.

Pour le Japon, quelques belles pièces également : des ivoires finement sculptés, des bouilloires en fonte, emblématiques de l'art de la cérémonie du thé.

Au deuxième étage, sont présentées des collections relatives à l'Asie du Sud-Est, de l'Inde, du Tibet et de la Mongolie, le tout situé entre le 17^{ème} et le 19^{ème} siècle.

On peut admirer, entre autres, des marionnettes en parchemin de l'Ile de Java, richement décorées et peintes, dont une a une étrange ressemblance avec notre ancien Président Chirac ! En fait les spectateurs ne voyaient que les ombres...



marionnettes en parchemin de l'Ile de Java

Également un magnifique peigne en ivoire du Sri Lanka, des moulins à prières et des théières du Tibet, ainsi qu'une jolie petite tête d'un bouddha tibétain.



Ce petit musée réserve donc bien des surprises et nous avons particulièrement apprécié les brillants commentaires de notre guide. Il va fermer en décembre pour travaux et ouvrira à nouveau avec de nouveaux aménagements en mai prochain.

C'est donc vers 13 h (nous n'avons pas vu le temps passer) que nous nous installons face à la mer sur des bancs pour notre pique-nique. Très bon moment de convivialité et de partage (et pas uniquement de connaissances mais aussi de bonnes choses à grignoter !)

Le café bu, nous partons pour la deuxième partie de la journée. Premier arrêt devant le fort Saint Louis. Là, c'est notre Président d'honneur, Monsieur François qui nous sert de guide et nous fait partager ses connaissances historiques.



Fort St Louis

En 1679 pas de fort, juste une plage, appelée plage des Vignettes. Vauban voit bien qu'elle est un lieu idéal pour un débarquement d'une flotte ennemie... Toulon n'est alors protégé que par ses murailles (en gros Mayol) et de l'autre côté par la Tour Royale. Aucune protection à cet endroit... La construction, du Fort des Vignettes ne se fera cependant que vers la fin des années 1690, Colbert ayant eu des réticences à donner des crédits !

Mais ce fort ne servira jamais en tant que fort ! En effet, en 1707, durant l'invasion autrichienne, savoyarde et autre, il est attaqué par derrière, les ennemis venant de la terre. Or, aucune pièce d'artillerie n'était prévue pour défendre de ce côté... Résultat, il est détruit. C'est à sa reconstruction qu'il prend son nom actuel « Fort Saint-Louis »

Il perd son utilité au fil des années en tant qu'élément de défense. Il est déclassé en tant que fort d'artillerie, mais restera à disposition de la Marine pour défendre l'entrée de la rade. En 1948 il est inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques.

Il sert alors de magasin pour la Marine et il est utilisé pour des Cercles de cette même Marine Nationale, ce qui est encore le cas.

Nous nous dirigeons maintenant vers la Tour Royale par le sentier du littoral après un arrêt à la

table d'orientation. Ceux qui ont choisi de continuer par la côte en sont pour leurs frais ! Des travaux les forcent à faire demi-tour et à prendre les rues adjacentes.

Nous arrivons donc à la Tour Royale, également appelé Grosse Tour. Monsieur François se fait à nouveau notre guide-conférencier...

Elle a été construite à l'initiative du roi Louis XII d'où son nom de Tour Royale en 1512 afin de protéger la rade. Elle est l'élément le plus ancien de la défense de Toulon.

C'est un bâtiment circulaire avec des bouches d'artillerie pour placer des canons, et là, des emplacements sont prévus tout autour, contrairement au fort Saint-Louis !

En 1679, Vauban la fait rénover en partie car il observe un gros manque d'entretien.

En 1707, pendant le siège de Toulon, elle se défendra et ne sera pas prise.

Au moment de la Révolution, elle devient une prison et ce jusqu'à l'époque de Napoléon. Après, elle sera supplantée par le Fort Lamalgue qui aura un rôle plus important.



Tour Royale

En 1870, avant le siège de Paris, elle sert de cachette pour l'or de la Banque de France qui est évacué de Paris.

Par la suite elle sert d'entrepôt pour la Marine Nationale.

A la seconde Guerre Mondiale, les occupants allemands décident d'en faire à nouveau un lieu de défense. Du coup, les alliés la bombardent. Bien endommagée, la Marine la réparera par la suite.

En 2006, la ville de Toulon la rachète.

Aux alentours, on peut faire une petite promenade. On peut y voir le premier bathyscaphe du suisse Auguste Piccard, père de l'océanographe Jacques Piccard, et grand-père de l'aéronaute Bertrand Piccard, l'initiateur de Solar Impulse. Il y a vraiment un ADN « aventurier » spécial dans cette famille !

Un peu plus loin, toujours émouvant, un Monument aux Morts des sous-marinières.

Retour aux voitures...

C'est ainsi que se termine cette très agréable journée, toujours aussi conviviale et sympathique et particulièrement intéressante et enrichissante.